

## LES *IMAGINES CLIPEATAE* DANS LA PEINTURE MURALE ROMAINE : Tradition, identité et variations provinciales.

Surrel Aurore (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn).

Les *imagines clipeatae* sont des portraits honorifiques et commémoratifs en buste inscrits dans des boucliers ronds, représentant aussi bien des ancêtres, des personnages illustres que des divinités. Apparues au III<sup>e</sup> s. av. J.-C. dans le monde hellénistique, elles sont adoptées à Rome au I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et se diffusent largement à l'époque impériale. Présentes dans les sphères publiques comme privées, elles deviennent un mode d'exposition familiale et de propagande. Aujourd'hui surtout connues sous forme lapidaire, elles apparaissent aussi très fréquemment dans la peinture murale romaine, dès le Second style pompéien, représentées sous leur forme métallique. À partir de l'époque impériale, ce schéma décoratif se diffuse dans les provinces, où son iconographie et sa symbolique font l'objet d'adaptations. En Gaule, il semble connaître un certain engouement et revêt une forme inédite, propres à cette région de l'Empire. Pour en comprendre les spécificités, il faut d'abord revenir sur l'évolution de ce motif en Italie et dans l'ensemble des provinces romaines.



Imago clipeata, Famars

### Évolution des *imagines clipeatae* peintes

I <sup>er</sup> siècle av J.-C. (Deuxième style)	I <sup>er</sup> siècle ap J.-C. (Troisième style - Quatrième style)		II <sup>e</sup> -III <sup>e</sup> siècle ap J.-C.	
Orientation de profil et de face	Orientation de profil		Orientation de profil	Orientation de face
<b>Caractéristiques principales :</b> -Contexte : habitats privés aristocratiques ( <i>atrium, cubiculum, oecus, triclinium</i> ) -Clipei dorés épais et massifs, évoquant une niche -Boucliers inclinés de profil -Bustes à carnations parfois très pâles (aucun métallique) -Identité : divinités de face, figures génériques d'ancêtres, gorgones -Disposition en hauteur et association à des architectures fictives	<b>Caractéristiques principales :</b> -Contexte : habitats privés aristocratiques ( <i>atrium, cubiculum, tablinum, oecus, etc.</i> ) et thermes publics (décor en stuc des thermes de Stabies) -Clipei dorés, inclinés et moins massifs qu'au I <sup>er</sup> siècle av J.-C. -Représentation du système d'accrochage des boucliers -Bustes métalliques dorés, naturalistes ou schématiques, ressortant du cadre -Identité : bustes génériques d'ancêtres, non identifiables -Disposition en hauteur et association à des architectures fictives	<b>Caractéristiques principales :</b> -Contexte : habitats privés aristocratiques -Clipei dorés -Bustes naturalistes à carnations -Identité : divinités, gorgones -Disposition en hauteur et association à des architectures fictives en paroi + apparition en voûtes et plafonds ( <i>clipei</i> maintenus par un aigle)	<b>Caractéristiques principales :</b> -Contexte : habitats privés aristocratiques -Configuration plus rare, héritée des périodes précédentes -Boucliers inclinés -Identité : bustes génériques d'ancêtres, non identifiables -Disposition en hauteur et association à des architectures fictives -2 exemples identifiés pour cette période	<b>Caractéristiques principales :</b> -Contexte : funéraire (Italie et provinces orientales), habitats privés aristocratiques -Clipei dorés majoritaires; quelques exemples argentés en Gaule -Apparition de rubans associés aux <i>clipei</i> -Bustes naturalistes à carnations et métalliques seulement en Gaule -Boucliers assez peu épais, excepté en Gaule -Identité : portraits de défunts, divinités, personnes illustres -Disposition en zone inférieure ou en zone médiane en hauteur ; associées ou non à des architectures fictives, ou soutenues par une Victoire
Ex : Villa de Poppée à Oplontis (a), Villa des Mystères à Pompéi, Villa des Papyrus à Herculaneum, etc.	Ex : Maison des Vettii (b), Maison de l'Ara Maxima à Pompéi, Villa San Marco à Stabies, etc.		Ex : Villa San Marco à Stabies (c), Maison de Paccius Alexander à Pompéi, Domus Aurea à Rome, etc.	Ex : Gilbertstraße à Trèves (d), Maison de l'Acteur tragique à Sabratha. Ex (hors de la Gaule) : Tombe des Trois Frères à Palmyre (e), Maison des Voûtes Peintes à Ostie, etc.

### Les *imagines clipeatae* en Gaule : répartition et caractéristiques

En Gaule, l'*imago clipeata* apparaît au début du II<sup>e</sup> siècle. À ce jour, **sept décors** sont recensés. Bien qu'elles suivent les normes stylistiques des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles (notamment la position frontale), certaines représentations s'en distinguent par leur traitement et leur iconographie, spécifiques à la Gaule. Ces particularités concernent aussi bien l'*imago* que le bouclier, tout en conservant des codes plus anciens, tels que le cadre architectural ou l'aspect massif des *clipei*.

Issus de **contextes d'habitation aristocratique**, ces décors, datés principalement entre la seconde moitié du II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle, **se concentrent dans le nord de la Gaule**, suggérant une possible **mode régionale**. Parmi eux, ceux de Famars et de Reims présentent des *clipei* d'environ 30 cm de diamètre, ce qui pourrait témoigner de la circulation de modèles entre ateliers de ces cités voisines.

L'examen comparatif permet de dégager **trois catégories**. La première, propre à la Gaule, évoque des *imagines clipeatae prestigieuses* par les matières précieuses qu'elles suggèrent, renforçant ainsi le caractère honorifique et triomphal des bustes. Ceux-ci pourraient correspondre à des empereurs contemporains ou posthumes. À Narbonne et à Reims, par exemple, les bustes ont été interprétés comme ceux de Trajan et de Caracalla. **L'identité impériale** de ces *imagines clipeatae* peintes n'est, à ce jour, **attestée qu'en Gaule**. Par conséquent, les autres bustes de cette catégorie pourraient également renvoyer à des figures impériales, d'autant plus qu'ils sont fréquemment associés, dans ces décors, au **dieu Apollon** (ex. : Famars, Trèves, Narbonne), divinité protectrice sous laquelle les empereurs plaçaient leur protection, comme l'attestent de nombreuses monnaies.

Ainsi, la présence de ce type d'iconographie dans un cadre domestique répond à un double enjeu : manifester l'**adhésion** des commanditaires **au culte impérial** et valoriser le **prestige de la demeure et de son propriétaire**.



Carte de répartition des *imagines clipeatae* en Gaule, par catégories.

Leur développement dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> et au début du III<sup>e</sup> siècle coïncide avec une **période de crise**, marquée par des **troubles frontaliers** et par l'instabilité dynastique entre les Antonins et les Sévères. Dans ce contexte, les *imagines clipeatae* en Gaule auraient offert aux élites provinciales, notamment dans les régions septentrionales plus exposées, un **moyen visuel et économique d'affirmer leur romanité**.

Ainsi, en Gaule, les *imagines clipeatae* deviennent de véritables marqueurs d'identité et de prestige, reflétant les dynamiques historiques, politiques et culturelles propres à ces provinces.

#### Comment expliquer ce goût pour les *imagines clipeatae* en Gaule ?

#### Bibliographie indicative :

- Allonsius, C. (2012) : « Reims, rue Saint-Symphorien : décors de deux pièces contiguës » in : AFPMA 2012, 207-216.  
 Barbet, A. (2008) : *La peinture murale en Gaule romaine*.  
 Belot, E. (1985) : « Architectures fictives de Famars. Mise en évidence d'une "vogue" picturale archaïsante antonino-sévérienne », *Revue du Nord*, 67, 21-62.  
 Sabrié, M. et Sabrié, R. (1999) : « Les manifestations du culte impérial à travers la peinture », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 32, 57-63.  
 Winkes, R. (1969) : *Clipeata imago : Studien zu einer römischen Bildnisform*.